

Yana Bibb

" Afternoon in Paris "

Nouvel album

1er avril 2016 - Dixiefrog



Booking

accès 
www.accesconcert.com

Olivier Casajs / o.casajs@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com



Nouvel album « Afternoon in Paris »

1er avril 2016 - Dixiefrog

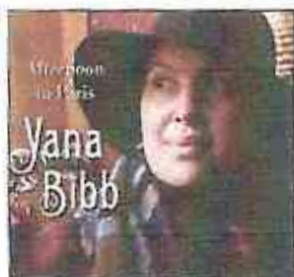
Voici le nouvel (et second) album de Yana Bibb. Il est produit par Staffan Astner (le guitariste électrique favori d'Eric Bibb) et propose un mix de Jazz et de Blues parfois légèrement teinté de mélodies empruntées au folk suédois.

Yana a écrit et composé avec Staffan (et parfois avec son père Eric Bibb) la plus grande partie des titres de ce second album qui traite essentiellement de l'engagement amoureux, de la famille et des nouveaux départs dans la vie.

Elle a choisi le titre Afternoon in Paris pour sa relation privilégiée avec la capitale de notre hexagone mais aussi car c'est une composition du grand et regretté John Lewis, pianiste et directeur musical du Modern Jazz Quartet, qui est aussi son grand-oncle. Elle a écrit un texte sur la mélodie de John Lewis et elle aime l'interpréter en scène. Afternoon in Paris donne une excellente idée de l'étendue et de la palette des influences musicales de Yana et confirme l'excellente impression qu'avait laissé son précédent et premier album (Not a Minute Too Late).

Fille d'Eric Bibb et petite-fille de Leon Bibb, Yana Bibb a choisi le jazz pour prolonger une histoire familiale magistralement conduite par ses aînés. Elle a suivi des cours de jazz vocal au City College de New York et a joué avec son trio à New York dans des salles telles que le Metropolitan, le Bitter End, le Something Jazz Club ou le Living Room. Yana a également tourné avec Eric Bibb au Canada lors des festivals d'Edmonton, de Calgary et au Théâtre Stanley à Vancouver, mais également au Cadogan Hall de Londres et au Blue Note à Greenwich Village.

Plus récemment elle est montée sur scène en Allemagne, en Autriche et en Suisse et a chanté à Paris au New Morning et au Sunset.



YANA BIBB – AFTERNOON IN PARIS

Dixiefrog DFGCD 8790 / Harmonia Mundi

★★★

FOLK & CO

Après "Not A Minute Too Late" – lire notre numéro 214 –, on retrouve la fille d'Eric pour un nouvel album un peu moins ancré dans le jazz. L'ensemble reste toutefois assez éloigné du cœur de cible de notre magazine, et la note attribuée apparaît purement indicative. Nos lecteurs s'intéresseront en priorité au bluesy *Buck* qui ouvre le CD, à *New home* plein de swing, deux titres qui mettent aussi en avant l'excellent guitariste Staffan Astner, à la lecture sensuelle du *Black coffee* popularisé en son temps par Sarah Vaughan, enfin à l'hommage à son grand-père Leon Bibb, *Before you go*. Pour le reste, sans que la qualité de la musique soit en cause tant les arrangements sont impeccables, la chanteuse part dans des directions (le peu accrocheur *You and I*, la reprise des Beatles *I will*, les deux morceaux chantés en suédois) qui nous emmènent donc sur des rives habituellement peu explorées dans ces colonnes. **DANIEL LÉON**

YANA BIBB AFTERNOON IN PARIS

Dixiefrog



2nd album de Yana Bibb, produit par Staffan Astner, voilà un double gage de qualité qui retient l'attention ! Le disque a



été enregistré en Suède et aux États-Unis. 11 titres avec des compos personnelles, dont un émouvant hommage à son grand père, Léon Bibb, qui nous a quittés en octobre 2015, *Before You Go*, des compos signées Eric Bibb, son père, qui joue de la guitare sur *For You*, une reprise de Lennon / McCartney, *I Will*, le *Black Coffee* de S Burke et PF Webster, ainsi que la reprise d'un traditionnel suédois, *Kärleks Val*, disséminés sur le disque. Le producteur, compositeur et musicien a fait un énorme travail en choisissant les orchestrations adéquates pour accompagner le voix de Yana. Que ce soit en interprétant des reprises écrites par d'autres, des morceaux composés par son père ou les fruits de son propre travail, la voix de Yana fait merveille à chaque fois. On l'écoute avec plaisir chanter du Jazz, du Blues ou du Folklore traditionnel, mais c'est à son grand oncle, John Lewis, pianiste et directeur de Modern Jazz Quartet, qu'elle a voulu rendre hommage en choisissant le titre de l'une de ses compositions *Afternoon In Paris*, pour succéder à son superbe *Not A Minute Too Late*. Un album magnifique !

Dominique Boulay

YANA BIBB ***
Afternoon in Paris

Dixiefrog

Avec une jolie voix jazzy Yana Bibb nous propose son deuxième album. Elle s'est assurée les services de Staffan Astner aux guitares et à la co-écriture parolière ainsi que de son père Eric Bibb pour certaines paroles comme pour « Bessie's Advice » et lui aussi aux guitares.

Au passage une sage reprise des Beatles « I will ». Reprise sobre de « Black Coffee » de Solomon Burke au micro et au piano, très classe de sobriété.

Sinon, le titre « For you » est vraiment emblématique d'Eric Bibb, il faudrait je pense le signaler. Très joli morceau final que « Before You go ». Charmant album chaloupé, il séduit de par sa fluidité.

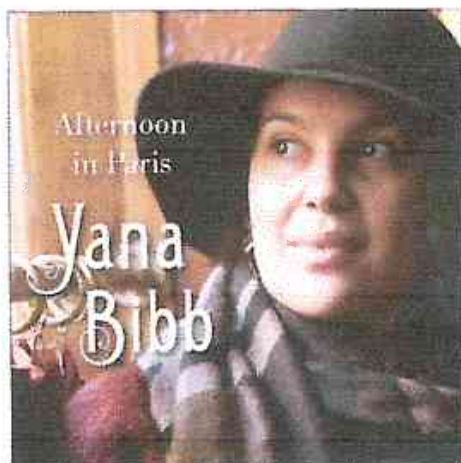
Le site : www.yanabibb.com

QueenLolo

YANA BIBB
AFTERNOON IN PARIS
DIXIEFROG/HARMONIA MUNDI



Ce nouvel album de **Yana Bibb** est à lui seul un petit plaisir. "Afternoon in Paris" fait la part belle à une mixture sucrée entre jazz, blues et une pincée de folk. Un disque réjouissant de la fille d'**Eric Bibb** qui chante son amour pour Paris. Une artiste authentique, qui tient l'auditeur sous son charme avec ses compositions originales et quelques reprises de belle facture dont une très délicate et agréable version de «*I Will*» de **Lennon/McCartney**. Un album fin, raffiné, qui vous apportera une sensation de bien être.



YANA BIBB **AFTERNOON IN PARIS**

(Dixiefog)

Yana Bibb est la fille d'Eric Bibb. Elle a tourné en première partie de son père, mais a choisi le jazz pour prolonger une histoire familiale magistralement conduite par ses aînés Eric, Leon (son grand-père), sans oublier son grand-oncle John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet. Sous cette influence, elle a suivi des cours

de jazz vocal au City College de New York et joué avec son trio dans les clubs de Big Apple. Pour cet album, son second, Yana est produite et accompagnée par Staffan Astner, guitariste suédois d'Eric Bibb et un groupe de musiciens scandinaves, plus John Rangel au piano. Ses compositions évoquent la grande chanteuse de blues Bessie Smith ("Bessie's Advice") ou son grand-père Leon ("Before You Go"). Au niveau des standards, on appréciera "Black Coffee", composé de la plume du grand arrangeur Sonny Burke. La reprise de "I Will" des Beatles est un petit clin d'œil humoristique à Ella Fitzgerald, qui fut la première à réinterpréter "Can't Buy Me Love" en jazz. Le titre de l'album, *Afternoon in Paris*, est une référence à la composition de John Lewis du MJQ.

R.D.

| **BLUES FOLK** |

Affaires de famille

Hasard du calendrier ? La fille, Yana Bibb, et le père, Eric Bibb, ont sorti chacun leur nouvel album à quelques semaines d'intervalle. Où l'on vérifie l'étonnante transmission du talent via les liens familiaux.

Thierry Boillot

Petite leçon de généalogie pour commencer. Eric Bibb, né à New York en 1951, est le fils de Leon Bibb, chanteur folk américain décédé en 2015 à Vancouver. La petite fille de ce dernier, Yana, lui rend hommage sur son deuxième opus avec la très belle balade *Before You Go*, un blues digne d'une Norah Jones. Car Yana Bibb excelle dans le registre jazz vocal, qu'elle s'octroie un standard comme *Black Coffee* (Sarah Vaughan, Peggy Lee, Ray Charles, etc.), qu'elle adapte les Beatles (*I Will*) ou chante ses propres titres en mode bossa-nova (*You & I*) et même swing (*New Home*). Tout réussit à cette musicienne née qui a choisi le titre de son album, *Afternoon in Paris*, en référence à une composition de son grand-oncle, John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet. Pour couronner l'affaire de famille, Eric – le père – a offert deux pépites à sa douce diva de fille : *For You* et *Bessie Advice* en clin d'œil jazzy à l'immense Bessie Smith.

Jamais en panne d'inspiration, Eric



Yana et Eric Bibb, une fille sur les traces de son père.

Photo Patricia Gorostarzu

Bibb s'affirme bel et bien en authentique stakhanoviste du blues qu'il joue sur tous les tons, sur tous les fronts, en multipliant les productions. En moins d'un an, le géniteur de Yana a publié sa méthode de guitare audio-vidéo, un live hommage à Lead Belly avec Jean-Jacques Milteau. Et le voici entouré du North Country Far, trio blues-folk aux divines couleurs acoustiques, rejoint par Danny Thompson, historique contrebassiste d'Alexis Korner, Pentangle et Donovan. Il n'en fallait pas plus pour qu'Eric Bibb s'autoproclame « *l'homme le plus heureux du monde* ».

Banjo et mandolines répondent aux guitares cristallines, nouant de subtils liens entre les folklores d'Europe et d'Amérique. Comme souvent chez Bibb, le swing est léger, limpide et joyeux. La reprise du *You Really Got Me* des Kinks en devient méconnaissable mais clôt en beauté ce nouvel épisode de la saga Bibb.

Yana Bibb : *Afternoon In Paris*.

Eric Bibb : *The Happiest Man In The World* (Dixiefrog)



Astner (le guitariste habituel du groupe d'Eric Bibb) qui produit également l'album. Eric Bibb a aussi, quant à lui, participé à l'écriture de quelques faces se baladant avec bonheur entre jazz, blues et folk. Tout ne semble être que douceur chez Yana, à l'image de ce que ses parents dégageaient lorsque nous les avons rencontrés il y a quelques années lors d'un Cognac Blues Passions, même si la voix sait parfois se faire plus incisive. Famille toujours, *Afternoon in Paris* est une composition de feu John Lewis, pianiste et directeur en son temps du Modern Jazz Quartet, qui n'était autre que le grand-oncle de Yana. Alors, bien sûr, le jazz est omniprésent, les inspirations blues et folk venant du papa sont là, mais Yana Bibb est avant tout une artiste très intéressante pour ce qu'elle sait créer à partir de cet héritage avec, et cela lui appartient totalement, une voix hors norme. ■ *Marcel Bénédict*



Yana Bibb Afternoon In Paris

Dixiefrog Records

Dans la famille Bibb, voici la fille... Belle filiation en effet, la petite a bien assimilé la sauce bluesy qu'a dû lui prodiguer papa dans sa petite enfance. Son blues à elle est peut-être moins « roots », plus swingant, disons d'emblée plus r'n'b. La voix est là, chaude et modulée, et le band assure gravement, avec Staffan Astner, guitariste fin et talentueux qui a déjà fait ses preuves avec *daddy* Bibb. « Bessie's Advice » et sa couleur jazzy/bluesy indique que la jeune fille connaît aussi ses classiques. La voix est belle et suave (« You & I ») et les arrangements coulent de source. Sur « Good Bye New York City », Yana sait aussi caresser la chanson pop dans le sens du poil. Alors cet album est une excellente surprise qui pourrait en annoncer d'autres...

Eric Duchaussoy

<http://bscnews.fr/> 19 mai 2016

http://bscnews.fr/201605195557/le-choix/yana-bibb-afternoon-in-paris-la-mixture-jazz-blues-et-folk.html?utm_campaign=test&utm_medium=email&utm_source=newsletter_839

Yana Bibb : Afternoon in Paris, la mixture jazz, blues et folk (/201605195557/le-choix/yana-bibb-afternoon-in-paris-la-mixture-jazz-blues-et-folk.html)

📅 Publication : 19 mai 2016

[Jazz \(/tag/8-jazz.html\)](#) [Blues \(/tag/65-blues.html\)](#) [Folk \(/tag/213-folk.html\)](#) [le choix musical \(/tag/1277-le-choix-musical.html\)](#)
[Yana Bibb \(/tag/1278-yana-bibb.html\)](#)

Partagez l'article

Partager { 1

J'aime { 1

Tweeter

Share 1

G+ Partager { 1



Par Nicolas Vidal - Le nouvel album de Yana Bibb est à lui seul un petit plaisir pour le printemps. "Afternoon in Paris" fait la part belle à une mixture sucrée entre jazz, blues et une pincée de folk suédois. Après son premier album réussi, « Not a minute too late », Yana Bibb (/201507164904/backstage/yana-bibb-la-fille-independante-de-son-pere.html) a laissé le soin à Staffan Astner de produire ce nouvel opus dont on se délecte avec calme et volupté. Un disque réjouissant à l'approche de l'été pour la fille d'Eric Bibb qui chante son amour pour Paris.

Yana Bibb
Afternoon in Paris
Dixie Frog

Yana Bibb - Afternoon in Paris

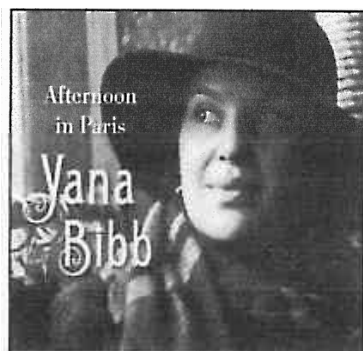


Yana Bibb
Afternoon in Paris

Genre musical: Jazz soft
Label : DIXIEFROG
Distributeur : HARMONIA MUNDI

Tout comme le précédent, ce nouveau disque de Yana Bibb laisse entendre un jazz cool des plus veloutés. La voix est pure et légère, pleine d'émotion, avec un swing évident et l'ambiance générale est cette fois encore à la décontraction. Ça commence en douceur, avec un chant délié porté par piano, guitare, orgue, contrebasse, batterie, sur un rythme légèrement chaloupé. Les plages suivantes vont nous entraîner dans le léger et le satiné. La production a été assurée par Staffan Astner, guitariste et collaborateur de longue date d'Eric Bibb. Tout au long de cet enregistrement Yana Bibb, artiste authentique pleine de grâce, tient l'auditeur sous son charme avec ses compositions originales et quelques reprises de belle facture dont une très délicate et agréable version de 'I Will', petite perle de Lennon/McCartney. De mélodies caressantes en tempos plus pétillants l'atmosphère reste dans l'intime tout au long des 44 minutes que dure le disque. L'ensemble est plutôt raffiné, le son est clair, l'ambiance est à la détente et on se laisse bercer avec plaisir d'un titre à l'autre. Un disque fin et aérien dont l'ambiance feutrée donne envie de prolonger l'écoute un long moment. Cet *Afternoon In Paris* est une vraie parenthèse de bien-être.

Gilles Blampain



Voici le nouvel album de **Yana Bibb**, produit par **Staffan Astner** et propose un mix de Jazz et de Blues parfois légèrement teinté de mélodies empruntées au folk suédois. «Afternoon in Paris» est une composition du grand et regretté **John Lewis**, pianiste du Modern Jazz Quartet, qui est aussi le grand-oncle de Yana.

Yana qui a toujours adoré ce thème a écrit des paroles sur la mélodie de **John Lewis** et l'a choisi comme titre de l'album. Yana a écrit et composé (parfois avec **Eric Bibb** et **Staffan Astner**) la plupart des titres de ce second album qui traite essentiellement de l'engagement amoureux, de la famille et des nouveaux départs dans la vie. Afternoon in Paris donne une excellente idée de l'étendue et de la palette des influences musicales de Yana et confirme l'excellente impression qu'avait laissé son précédent et premier album. le 1er avril chez Dixiefrog.

FIGURE D'ACTU YANA BIBB

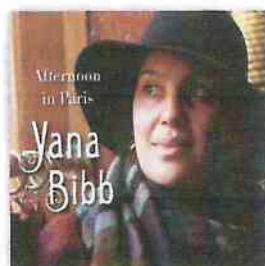
ENFANT DE LA BALLE

Dans le creuset sans fond des chanteuses jazz et soul, elle présente non seulement le pedigree le plus impressionnant, mais également une aptitude remarquable à s'imprégner de cultures différentes. Une double caractéristique qui pourrait commencer à inspirer les contributeurs Wikipedia pour lui créer sa notice. Yana est née à Manhattan d'un père américain et d'une mère suédoise : Eric Bibb et Raina, qui déménagent rapidement à Göteborg. L'adolescente ne retrouve New York que sporadiquement... jusqu'à ses 19 ans, lorsqu'elle décide de se confronter au public branché, exigeant et blasé des clubs locaux. Musicienne diplômée (chant, piano et trompette à la Performing Arts High School de Göteborg, jazz vocal au City College de New York), bilingue anglais-suédois, Yana enseigne la musique et s'ouvre à l'allemand et au français depuis son installation en Suisse en 2015. Pour autant, son héritage familial ne se résume

pas qu'à la fréquentation de musiciens en résidence et aux accompagnements en tournée : il est construit autour de disques mythiques de jazz, de folk et de blues respectivement gravés par le grand-oncle John Lewis (1920-2001), fondateur et pianiste du Modern Jazz Quartet, du grand-père Leon Bibb (1922-2015), et du père Eric Bibb. Ses premières planches, elle les foule à 6 ans et, pendant que d'autres couchent leurs réflexions dans un journal intime, compose ses premières chansons à 10. 2007 voit la sortie de l'EP trois titres autoproduit *Heartzone*, premier écrit donné à « Oceans », ballade composée à quatre mains autour du thème du tiraillement entre deux continents. *Not A Minute Too Late* (2014), produit par un Glen Scott en service commandé, présente la voix suave de l'auteur-interprète à un premier cercle de connaisseurs. Les influences ne font alors que cohabiter. *Afternoon In Paris* (2016), réalisé en collaboration plus étroite avec Staffan Åstner, peaufine le concept en floutant les frontières entre les genres... Une façon somme toute élégante de se distinguer de la concurrence. Le test de la scène, en ouverture d'Eric comme au temps de l'EP, prendra des allures de madeleine de Proust. Puisse le tourneur français Accès Concerts mettre sur pied une série de dates aussi dense que celle du mois de mai chez nos voisins d'outre-Manche. JEAN-CHRISTOPHE BAUGÉ

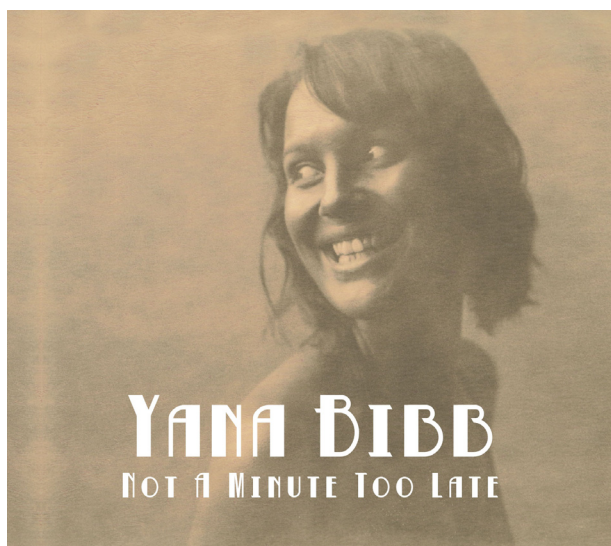


LE SON
YANA BIBB
Afternoon In Paris
(Dixiefrog/Harmonia Mundi)



YANA BIBB
Afternoon In Paris
(Dixiefrog/Harmonia Mundi)

Loin de chercher obsessionnellement à se faire un prénom, Yana Bibb, vocaliste à l'ADN en forme de clé de Sol, fait de la musique une affaire de famille. « *Afternoon In Paris* », morceau-titre et pincé de ce second album, est signé John Lewis, son grand-oncle du Modern Jazz Quartet... C'est le plus beau voyage dans un Paris fantasmé depuis celui de Woody Allen. « *Before You Go* » est dédié au grand-père Leon Bibb, figure du folk disparue en 2015, tandis que « *Bessie's Advice* » et « *For You* » sont des piliers du répertoire d'Eric, le père, qu'on ne fera pas l'affront de vous présenter. C'est d'ailleurs son guitariste et bras droit Staffan Åstner qui produit et co-écrit ici. Ce brassage décomplexé des genres – une signature – est à peine entaché d'une baisse de régime due à deux titres vaguement folk chantés en suédois. JEAN-CHRISTOPHE BAUGÉ



Présentation de l'album précédent « Not a minute too late»

Premier album

25 février 2014 - Dixiefrog

Fille d'Eric Bibb, petite-fille de Leon Bibb, Yana Bibb a choisi le jazz pour prolonger une histoire familiale magistralement conduite par ses aînés.

Une telle descendance, la concurrence d'une discipline déjà très concurrentielle, notamment chez les chanteuses : le défi et l'attente seront forcément grands lors de la sortie de ce premier disque.

Pas de quoi inquiéter pourtant une jeune femme totalement dans son élément, dont on saisit dès les premières notes, le naturel, la maîtrise d'un art apprivoisé, dompté avec grâce et une prestance à chaque instant lumineuse.

Sur des standards, « Save Your Love For Me », « You Don't Know What Love Is », comme sur des thèmes délicatement ciselés par ses propres soins, Yana Bibb affirme une personnalité délicieuse, un timbre féminin gracieux, une musicalité qui s'instille entre les notes, et se démarque immédiatement des afféteries et stigmates de «la chanteuse de jazz ».

Dès que le swing le demande, le chant de Miss Bibb s'en accommode, lorsque le climat devient plus intimiste, il se teinte de nuances toujours dans une égale justesse de ton et d'intentions. Sur les plages les plus acoustiques, parfois drapée dans des cordes - le magnifique « Need You » -, ou accompagnée par la guitare de son père Eric Bibb (« Oceans »), la « présence » de son grand-père Leon Bibb (« Send Love »), la voix devient plus proche encore, touchante de simplicité et de sincérité.

Jazz, soul, folk, blues : dans tous ces registres, Yana Bibb séduit sans rien imposer d'autre que sa présence, tout au long d'un album magnifique. Une vraie belle découverte. >

Le nom des Bibb est entre de belles mains.

JAZZ CLUB

yana bibb

Yana Bibb est la fille du célèbre guitariste américain, Eric Bibb. Ça rait porter à discussion lorsque la descendance fille/fils prend d taine manière la relève. Dans le cas de Yana Bibb, pas du tout. Son talent la place très largement au dessus de ces considérations de la sortie de «Not a minute to late», le talent de la jeune américaine s'impose simplement sans avoir besoin de s'arrimer au lèbre de son père. Yana Bibb revient avec nous sur le poids de l'hé sur cet album.

Propos recueillis par Nicolas Vidal - photos DR



Yana, il est indispensable de parler de votre père Eric Bibb. On imagine qu'il vous a initié à la musique ? Par quels moyens ?

Mon père m'a toujours encouragée dans la musique et presque tous les cadeaux qu'il m'a offerts au cours de toutes

ces années ont été liés à la musique. Mais ce qui a le plus compté pour moi, c'est qu'il m'a permis de suivre des sessions, d'accéder aux studios d'enregistrement, aux balances et aux concerts. De temps en temps, il m'invitait sur scène pour chanter une chanson.

Quel rôle a-t-il joué dans votre carrière ?

Il est de bons conseils parce qu'il connaît la musique, le business et, surtout, il me connaît très bien, ce qui fait de lui mon référent quand on parle de ma carrière.

En grandissant comment se défait-on de l'image du père pour se construire en tant qu'artiste ? Quel chemin a été le vôtre, Yana Bibb ?

Trouver sa propre identité est je pense la quête d'une vie. La musique continue d'être un excellent moyen pour moi de pouvoir suivre ce voyage. Je découvre de nouvelles parties de moi. Ma musique suit ces changements. Je tente de mettre à profit mon apprentissage ainsi que de m'adapter à la période dans laquelle nous vivons dans ma musique.

Votre famille est profondément ancrée dans la musique. Quelle est donc votre histoire familiale ?

Mon grand-père, Leon Bibb a fait ses débuts à Broadway dans les années 1940. Il s'est fait sa place dans l'histoire en chantant pour le changement social dans les années 60. Ensuite, nous avons John Lewis, pianiste, compositeur et membre fondateur de The Mo-

ela pour-
une cer-
s. A l'oc-
hanteuse
nom cé-
ritage et

dern Jazz Quartet, qui était le frère de ma grand-mère. Et puis bien sûr, vous avez mon père. Du côté de ma mère il y a quelques musiciens talentueux qui n'ont pas fait de la musique leur carrière.

Comment incarne t-on la relève en tant que chanteuse des racines familiales ?

Je pense qu'il est important pour la nouvelle génération de chanteurs de nous plonger dans la musique de nos héros, d'honorer et de respecter leur contribution. Mais il est tout aussi important pour nous de développer notre propre son en tant que contemporain. Mais nous ne pourrons jamais rivaliser avec l'histoire de la musique.

Le jazz est votre style de prédilection mais cet album se situe aux carrefours du folk et du blues. Aviez-vous envie de vous promener musicalement à la frontière de ces styles ?

J'ai fait un album qui intègre toutes mes influences à ce jour et le résultat est devenu une collection de chansons swing, avec des connotations bluesy et certain un «je ne sais quoi».

Pouvez-vous nous dire le secret que cache le titre de cet album ?

« Not a Minute Too Late » est le titre d'une chanson que j'ai écrite au sujet du «The One » (trouver la bonne personne au bon moment). Cet album m'a pris beaucoup de temps pour pouvoir le terminer. En tout

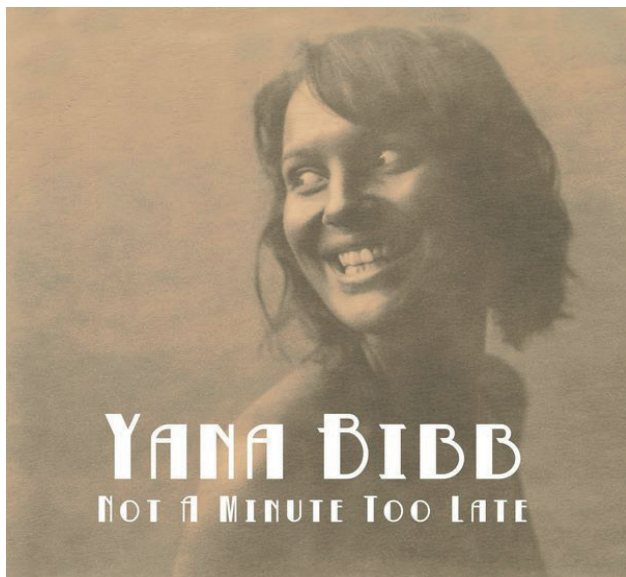
cas, beaucoup plus que ce que je n'aurais souhaité. Le nommer «Not a Minute Too Late » était comme un tournant positif sur c'est cette question du temps. Rires...

Un premier album où vous signez une grande partie des morceaux et que vous chantez avec une assurance et une maturité remarquable. Pouvez-vous nous raconter la genèse de cet album ?

« Not a Minute Too Late » s'est construit au fur et à mesure des gens que je rencontrais dans ma carrière. Cet album a commencé par une collaboration avec le producteur Glen Scott et Oskar Winberg à Stockholm, en Suède. Il a ensuite continué à Vancouver, Canada, où j'ai enregistré avec mon père et le pianiste Bill Sample. Mais la plupart des







airs de l'album ont été enregistrés avec des amis que j'ai rencontrés lors de mes études au City College de New York.

Si vous deviez définir cet album en deux mots, quels seraient-ils ?

Enfin... sourires

L'album ou l'artiste que vous écoutez actuellement ?

«Ray Sings, Basie Swing» avec Ray Charles et Count Basie et Nina Simone « Do not Let Me Be Misunderstood» sont deux albums que j'écoute beaucoup ces derniers temps.

Yana Bibb

Not a Minute Too Late
Dixie Frog

www.yanabibb.com



Yana Bibb, Charme et fraîcheur

Yana Bibb séduit par cette fausse légèreté où l'on entrevoit la braise qui couve. Dans son style, les accents, le glissement du chant vers les hautes gammes, la finesse de l'approche, tout est d'un grand naturel, d'une authenticité qui fait rayonner ses chansons enveloppées d'ambiances feutrées.

La jeune vocaliste porte son talent avec une simplicité qui peut paraître naïve. Comme entourée par un halo de grâce aux airs chics et réservés. Son premier album, *Not A Minute Too Late*, paru chez Dixie Frog et distribué par Harmonia Mundi, était attendu. Normal pour celle qui est la fille du bluesman Eric Bibb, la petite-fille du chanteur de folk Leon Bibb, et encore la petite-nièce du pianiste des Modern Jazz Quartet, John Lewis.

À l'écoute des dix pièces exquises de délicatesse et animées par une petite flamme qui les fait vibrer, on sent que cet héritage ne l'a pas confondue, au contraire.

Il y a, dans l'enchaînement des phrasés et la manière de poser sa voix suave, une maîtrise surprenante des tons et des émotions.

Une élégance sobre qui ne se prive pas du sursaut quand le swing alerte succède à la mélodie d'une grâce apaisante. Dans son répertoire classique, le jazz est parfois mêlé de soul ou de folk.

Ses influences ? Liz Wright, Gregory Porter, Carmen McRae et tous les grands du jazz, Ella en tête. « *Mais aussi une jazzwoman suédoise, souligne-t-elle, Monica Zetterlund, qui a travaillé avec Bill Evans.* »

Pas anodin, car c'est dans ce pays scandinave qu'elle a grandi

après sa naissance à Manhattan, et avant son retour aux États-Unis, à New York City, où elle vit. « *La Suède fait partie de moi-même. J'y ai passé mon enfance et une partie de mon adolescence dans les années 1990, l'époque de la pop music, tient-elle à dire. J'ai commencé à chanter à l'école quand j'étais toute petite et je me suis aussi intéressée au folk suédois, une musique très riche qui m'a beaucoup influencée, comme celle de mon père.* »

On en retrouve les traces à la dernière plage. Avec ses atmosphères quelque peu épiques, les allures de la ballade populaire et le particularisme de la langue, « *Huldrans Sang* » ajoute une autre touche d'originalité à un album plein de fraîcheur et de charme. ■

Yaya Kawani



YANA BIBB



JAZZ

Fille du bluesman Eric Bibb, et petite-fille du chanteur folk Leon Bibb, Yana Bibb sait de qui tenir musicalement parlant ! Elle a choisi le jazz pour reprendre le flambeau familial. Sa voix, touchante de naturel, et sa justesse de ton font mouche pour un premier al-

bum qui puise ses influences dans le jazz, le blues ou le folk. Ne perdez pas une minute avant de la découvrir !

H.G. > NOT A MINUTE TOO LATE > DIXIEFROG/HM



© PATRICIA DE GOROSTANZU

<http://www.desinvolt.fr> 30 avril 2014

<http://www.desinvolt.fr/2014/04/30/29201-yana-bibb-paris-sunset-sunside-13-mars-2014/>

Yana Bibb @ Paris (Sunset Sunside) – 13 mars 2014

Live

Publié le 30 avril 2014 à 09:00 par [Suke](#)

0

#Blues #Folk #Jazz #Sunset Sunside - Paris



Like

+1

Tweet

Yana Bibb a grandi en Suède et vit à New-York, elle est fille et petite-fille de musicien. Le treize mars au Sunset Sunside, elle a emmené le public dans un salon au coin du feu histoire de le réchauffer.

Un set hébergé dans un club de jazz au coeur de Châtelet, à l'ambiance de station de métro. C'est cosy, confortable, on est bien, on lâche tout après sa journée de boulot.

Yana se tient debout au milieu de l'espace, son pianiste **Alessandro Fadini** tout à côté d'elle, sur la petite place qui fait office de scène. Elle commence à chanter et l'esprit du spectateur part dans un endroit en dehors du temps, douillet et agréable. La voix est claire, naturelle, chaleureuse.

Le set oscille entre reprises (*You don't know what love is*) et de magnifiques compositions issues de son album *Not a Minute To Late* disponible sur son site. On ne va pas chercher l'agitation et les danses effrénées, mais le groove et l'âme sont là. Le public claque des doigts en rythme. C'est simple et ça marche, on voyage à New-York, à la Nouvelle-Orléans, puis on repart pour la Suède avec une chanson dans cette langue du Nord propice aux contes. Jazz, soul, folk et blues sont traversés avec une sincérité déconcertante. Elle emporte avec elle un public qui se laisse faire et en redemande. Le concert se termine sur un duo avec son père, **Eric Bibb**, qui nous offre un aperçu de sa voix chaude et suave en s'accompagnant lui-même à la guitare avec une facilité bluffante.

Le concert est salué par une foule d'applaudissements. On en ressort apaisé, revigoré. Une belle découverte qui donne envie d'en avoir plus. J'en reprendrai, j'en suis convaincue.

[Site officiel de Yana Bibb](#)

[Facebook de Yana Bibb](#)

[Twitter de Yana Bibb](#)



YANA BIBB ÉLEVÉE AU BIBB

FIDÈLE A SA GÉNÉALOGIE, LA CHANTEUSE PUBLIE UN PREMIER ALBUM MAIS PRÉFÈRE LE JAZZ AU BLUES DE SON PÈRE. **PAR** ROMAIN GROSMAN

Elle picore sa salade de crudités dans un petit restaurant turc, à deux pas du New Morning. Le lendemain, elle en partagera la scène avec son père, Eric Bibb, sans que cela ne la stresse particulièrement. Il y a quelques années, ce sont trois générations de Bibb qui s'étaient retrouvées un même soir sur les planches : Yana d'abord, avant Eric le père, avant Leon, le grand-père, patriarche et figure emblématique de la folk engagée en Amérique. Loin d'être un poids, cet atavisme a inscrit la jeune chanteuse dans une voie toute tracée qu'elle emprunte d'un pas plutôt léger. « J'ai grandi en Suède, la musique était tout le temps présente chez nous. Mon père m'a fait monter sur les planches, j'étais toute petite, je m'en souviens encore : je n'ai pas eu le trac, j'étais fière. Du coup, j'ai voulu trop en faire et chanter plus fort que lui ! » Ce n'est plus le cas. Yana Bibb est une jeune et jolie femme d'une élégance discrète. Outre la ressemblance de traits, il émane d'elle la même douceur bienveillante qui charme lorsque l'on parle avec son père. Et pour son premier album, elle évoque d'abord d'une session en forme de présentation polie : « Je reprends des standards, quelques compositions à moi, du jazz, du blues : c'est une manière de raconter mon histoire, de dire qui je suis. »

Installée à New York depuis quelques années, Yana Bibb s'y est plongée dans le

monde du jazz avec humilité, sur la pointe des pieds. Comme une bonne élève qui ne souhaiterait pas trop attirer l'attention avant d'emmagasiner suffisamment de confiance. « C'est aussi une question de légitimité. Il y a dans cette ville, tant de talents. Je préfère la patience. Mûrir, apprendre. » Comme sur ce premier enregistrement où affleurent un naturel et une grâce qui ne demandent qu'à trouver le meilleur dosage pour révéler toute leur fragrance. « Cela peut sembler composite, mais je pense que le temps avançant, toutes ces influences vont se fondre. J'ai envie d'écrire. J'admire les grandes interprètes, Billie Holiday, Nancy Wilson. Mais aussi la personnalité d'une Nina Simone : outre ses qualités artistiques, qui lui permettaient de tout incarner - le jazz, le blues, la soul - c'était une femme très courageuse. J'ai l'impression que notre génération vit dans une position tellement confortable en comparaison... »

Comme son père, qui mit le temps avant d'imposer son chant de troubadour humaniste dans une forme d'évidence rassembleuse, il y a chez Miss Bibb, ce même mélange de conviction et de goût de l'autre qui suggère une séduction lente, mais sûre.

LE SON YANA BIBB *Not a Minute Too Late*
(Dixiefrog/Harmonia Mundi)

LE NET yanabibb.com

blues/jazz

Yana et Eric Bibb

La pochette, magnifique, ressemble à une photo vintage du vieil Ouest. Elle montre une jeune femme souriante. Comment ne pas la comprendre. Yana Bibb vient de sortir son premier album, *Not a Minute Too Late*, et viendra, cette semaine, le défendre sur scène. Le pari est de taille pour cette chanteuse, née en 1985 à Manhattan et grandie en Suède, issue d'une prestigieuse lignée de musiciens : le grand-père chanteur folk Leon Bibb admiré de Bob Dylan, un oncle, John Lewis, pianiste du Modern Jazz Quartet, et le père Eric, l'un des plus gracieux artistes de blues/folk actuels.

Yana a choisi une voie plus jazz, dans un univers très concurrentiel. Son disque, élégant, sonne bien, elle possède une belle voix, un peu académique, manque de cet engagement artistique fort auquel son père est resté magnifiquement fidèle. Eric vient, lui, de sortir le très brillant *Jericho Road*, un festival de guitare sèche, de choeurs gospel, de kora, d'allées et venues entre le Mississippi et l'Afrique. Yana et Eric se croiseront donc à Paris, avec des objectifs différents, et une même passion. Elle sera en première partie d'Eric, puis au Sunset, aux côtés d'un pianiste. Beauté de l'héritage...s.k



Photos DR



Eric Bibb, le 12 mars à 20 h 30 au **New Morning**, 7-9, rue des Petites-Écuries, 10^e.
M^o Château d'eau. Tél. : 01 45 23 51 41. Places : 26 €. **Yana Bibb**, le 13 mars à 20 h 30 au **Sunset**,
60, rue des Lombards, 1^{er}. M^o Châtelet-Les Halles. Tél. : 01 40 26 46 60. Places : 16 €.



Yana Bibb

Nos grands-mères le disaient : les chiens ne font pas des chats. Et ma foi, bien souvent, les faits leur donnent raison. Fille d'Eric et petite-fille de Leon Bibb, deux monstres sacrés du folk-blues tous deux présents ici, Yana apporte sa pierre au patrimoine. *Not A Minute To Late* (chez Dixiefrog) est une jolie pépite de jazz vocal, tendance pop-folk à dominante acoustique, digne de la généalogie familiale. Aussi doux qu'une caresse. (T.B.)